



Lettre d'information spéciale Octobre 2010

Exposition de 5 panneaux historiques présentés à demeure au cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège.

Cette exposition a été conçue pour être complémentaire avec les deux autres lieux de mémoire du camp que sont le musée et la gare et dont l'Amicale assure les visites. Elle est rédigée en trois langues : français, espagnol et anglais, les visiteurs venant de plus en plus nombreux de l'étranger. Chaque panneau est articulé autour d'un texte, d'une citation et d'illustrations.

Dans la rédaction de ces panneaux, nous nous sommes appuyés sur plusieurs piliers : des témoignages avérés enracinés dans la vérité de celles et ceux qui ont vécu cette époque, des documents collectés au fil des ans et confiés par les internés ou leurs familles à notre Amicale et des archives nombreuses déposées aux Archives Départementales de l'Ariège à Foix.

Cette exposition est le fruit d'un travail rigoureux où chaque mot a été choisi pour éviter tout glissement

sémantique, notamment à propos du terme de **camp de concentration**.

Ce camp était un camp spécial pour hommes étrangers. Néanmoins des femmes avec des enfants ont transité par le camp mais n'ont pas été portées sur les registres. Elles faisaient partie des familles juives raflées en août 1942 en Ariège.

Mais qui étaient ces internés ? Les appellations diffèrent évidemment.

& En 1939, « **INDÉSIRABLES ÉTRANGERS** », était le terme empreint de haine raciste, utilisé pour les désigner par le gouvernement de la Troisième République Française. En 1940, le régime de Vichy, qui fit de la collaboration avec Hitler sa politique des « Affaires étrangères » utilisera le même vocabulaire en accentuant la répression à leur encontre.

& « **AUX ÉTRANGERS MORTS LOIN DE LEUR PATRIE 1939** » figurait en toutes lettres sur la stèle originale

du cimetière. Cette appellation neutre perdurera 37 ans.

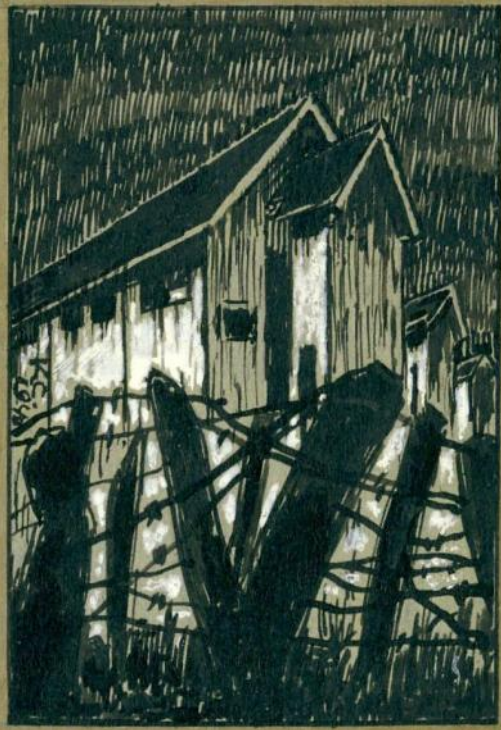
& Le premier novembre 1970, Jean Benoît les nomma : **LES « OUBLIÉS DE LA TOUSSAINT »**, dans un article paru dans le journal « **LE MONDE** ». L'appellation était juste tellement le cimetière était à l'abandon.

& « **COMBATTANTS ANTIFASCISTES CONNUS ET INCONNUS MORTS POUR LA LIBERTÉ DES PEUPLES** » fut le nom proposé par José Manchon, vice-président de l'Amicale, en 1976. C'est ce nom qui est gravé sur la stèle actuellement. Effectivement, les internés ont été les premiers persécutés des régimes d'Hitler, Franco, Mussolini, Pétain... et les premiers résistants à ces régimes fascistes. Qu'ils aient été **ALLEMANDS** antinazis qui luttèrent contre Hitler dès 1933 ; **ITALIENS** antifascistes, notamment Garibaldiens, qui combattirent contre Mussolini dès 1922 ; **RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS** qui

défendirent leur République contre Franco dès 1936, et qui furent rejoints par les **BRIGADES INTERNATIONALES**. Les **BRIGADISTES**, ces femmes et ces hommes de tous pays, qui pressentirent dans leur for intérieur que des événements terribles se passaient en Espagne. Ils quittèrent tout et partirent se battre pour défendre la jeune République espagnole. Quel engagement ! Quel courage ! On peut légitimement se demander comment des citoyennes et des citoyens ont pu deviner ce futur sombre et barbare qui allait ravager l'Europe, alors que leurs gouvernements se réfugiaient dans une politique de non-intervention !

152 personnes de 20 nationalités reposent à jamais dans ce cimetière.

Extraits du discours prononcé lors du vernissage de l'exposition le samedi 9 octobre 2010 par Raymond Cubells, président de l'Amicale.



Dessin de Constantin Sikatchinsky, peintre décorateur russe, interné au Vernet d'Ariège en provenance du camp de Roland Garros, Paris, le 12 octobre 1939 et remis aux autorités allemandes le 4 juin 1941.



Dibujo de Constantin Sikatchinsky, pintor decorador ruso, internado en El Vernet d'Ariège procedente del campo de Roland Garros, París, el 12 de octubre de 1939 y entregado a las autoridades alemanas el 4 de junio de 1941.

Drawing by Constantin Sikatchinsky, Russian painter and decorator interned in Vernet d'Ariège from the Roland Garros camp, Paris, on October 12th 1939 and surrendered to the German authorities on June 4th 1941.

Cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège

Vous allez entrer dans le cimetière du camp de concentration du Vernet d'Ariège, terme utilisé dès février 1939 par l'administration de la Troisième République Française et les prisonniers.

À partir de février 1939, jusqu'à **15000** soldats républicains espagnols ont été internés dans cette ancienne enceinte militaire désaffectée. En septembre 1939, ce lieu est devenu un camp répressif destiné à enfermer « les indésirables étrangers », notamment, des volontaires des Brigades Internationales qui avaient combattu en Espagne contre Franco, des opposants politiques aux régimes d'Hitler, Mussolini et Pétain, des membres de la Résistance. De 1939 à 1944, **30000 à 40000** personnes d'une soixantaine de nationalités y ont été enfermées.

Par répression politique, par persécution antisémite ou par mesure disciplinaire des milliers de prisonniers ont été déportés entre 1941 et 1944 vers les camps de Djelfa (Algérie), d'Aurigny (îles anglo-normandes), d'Auschwitz (Pologne), de Dachau (Allemagne)...

Pour avoir lutté contre les fascismes et défendu la liberté et la paix des peuples, **215** personnes sont mortes ici ; **152** reposent à jamais dans ce cimetière.

1939-1944

Souvenons-nous !

« Souvenir d'une époque révolue qui, à ce que l'on dit, ne doit pas revenir car il est bien connu que c'en est fini des guerres et des camps de concentration. »

Manuscrit corbeau (1955) de Max Aub (1903-1973), interné au Vernet (1940-1941) et déporté à Djelfa (1941-1942).

Les textes ont été écrits par l'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du Camp de Concentration du Vernet d'Ariège. Les chiffres donnés correspondent à l'état actuel des recherches (juillet 2010).

Cementerio del campo de concentración de El Vernet d'Ariège

Va usted a entrar en el cementerio del campo de concentración de El Vernet d'Ariège, término utilizado desde febrero de 1939 por la administración de la Tercera República francesa y los prisioneros.

A partir de febrero de 1939, hasta **15000** soldados republicanos españoles fueron internados en este antiguo recinto militar abandonado. En septiembre de 1939, este lugar fue transformado en campo represivo con el fin de encerrar a «los extranjeros indeseables», en particular, voluntarios de las Brigadas Internacionales que habían combatido en España contra Franco, oponentes políticos a los regímenes de Hitler, Mussolini y Pétain, miembros de la Resistencia. De 1939 a 1944, de **30000 a 40000** personas de unas sesenta nacionalidades fueron encerradas aquí.

Por represión política, por persecución antisemita o por medidas disciplinarias, millares de prisioneros fueron deportados entre 1941 y 1944 hacia los campos de Djelfa (Argelia), de Aurigny, (Islas anglonormandas), de Auschwitz (Polonia), de Dachau (Alemania)...

Por haber luchado contra los fascismos y defendido la libertad y la paz entre los pueblos, **215** personas fallecieron aquí; **152** descansan para siempre en este cementerio.

1939-1944

¡Recordémoslo!

«Recuerdo de un tiempo pasado que, a lo que dicen, no ha de volver ya que es de todos bien sabido que se acabaron las guerras y los campos de concentración.»

Manuscrito cuervo (1955) de Max Aub (1903-1973), internado en El Vernet (1940-1941) y deportado a Djelfa (1941-1942).

La redacción de los textos corresponde a la Asociación de los Antiguos Internados Políticos y Resistentes del Campo de Concentración de El Vernet d'Ariège. Los datos incluidos reflejan el estado actual de la investigación (julio de 2010).

Cemetery of the Concentration Camp of Vernet d'Ariège

You are about to enter the cemetery of the concentration camp of Vernet d'Ariège, a term used since February 1939 by the Third French Republic administration and the prisoners.

Beginning in February of 1939, up to **15,000** Spanish Republican soldiers were interned inside this former disaffected military enclosure. In September of 1939, this site became a repressive camp in order to lock up "the undesirable aliens," particularly, some volunteers of the International Brigades who had fought in Spain against Franco, as well as political opponents of the Hitler, Mussolini and Petain's regimes, and members of the *Résistance*. From 1939 to 1944, **30,000 to 40,000** nationals from about sixty countries were enclosed here.

Due to political repression, anti-Semitic persecution or disciplinary measures, thousands of prisoners were deported between 1941 to 1944 to the camps of Djelfa (Algeria,) Alderney (Channel Islands,) Auschwitz (Poland,) Dachau (Germany...)

Since they fought against fascism and defended freedom and peace among people, **215** died here; **152** lie forever in this cemetery.

1939-1944

Let us remember!

"Remembrances from a time past, or so they say, shall not come back, since it is well known that wars and concentration camps are long gone."

Crow Manuscript (1955) by Max Aub (1903-1973,) interned in Vernet (1940-1941) and deported to Djelfa (1941-1942.)

Texts were written by the Friendship Association of the Former Political and Resistant Internees of the Vernet d'Ariège Concentration Camp. The data quoted corresponds to the most up to date research (July 2010.)

1942



A

Cimetière
Cementerio
Cemetery

B

Les 2 piliers de l'entrée du camp
Los 2 pilares de la entrada del campo
The 2 Pillars at the Camp Entrance

C

Château d'eau
Depósito de agua
Water Tower

D

Cité des gardes
Barracones de los guardias
Guards's Barracks

E

Gare
Estación
Station

2008



« En degré-Libéral, Le Vernet était au point zéro de l'infamie. »
La lie de la terre (1941) d'Arthur Koestler (1905-1983)
 interné au Vernet (1939-1940).

«En grado-Liberal, El Vernet se encontraba en el punto cero de la infamia.»
La hez de la tierra (1941) de Arthur Koestler (1905-1983)
 internado en El Vernet (1939-1940).

"In Liberal-Centigrade Vernet was the zero-point of infamy."
Scum of the Earth (1941) by Arthur Koestler (1905-1983)
 interned in Vernet (1939-1940).

Le Vernet d'Ariège : un camp de concentration

Les camps de concentration sont installés en des lieux :

- inhospitaliers comme les plages désertes du Languedoc-Roussillon (Sud de la France) suite à l'exode des Républicains espagnols,
- ceinturés souvent par des barbelés tel le camp du Vernet d'Ariège,
- isolés géographiquement comme le camp de Djelfa (Algérie).

Dans ces enclos sévèrement gardés, on concentre par décision administrative, sans procès, ni recours, ni échéance, des populations maltraitées du fait de leurs conditions d'hébergement, de ravitaillement, de santé et d'hygiène, aggravées par les corvées et les brutalités qui contribuent aux décès de certains prisonniers.

Les camps de concentration sont des zones de non-droit créées par des états totalitaires mais aussi par des états réputés démocratiques. Des exclus y sont arbitrairement privés de leurs droits et libertés : aller-venir, se réunir et s'exprimer. Au vingtième siècle, le premier camp de concentration notoire est ouvert en Allemagne par les nazis : Dachau 1933... En France, les premiers camps sont institués par le gouvernement de la Troisième République ; leur caractère répressif sera accentué par le régime de Vichy de l'été 1940 jusqu'à l'été 1944.

On y parquera des soldats républicains espagnols début 1939, des « étrangers indésirables » à partir de septembre 1939 et des juifs destinés aux camps d'extermination après les rafles débutées pendant l'été 1942.

« Partout où, dans le monde, on commence à bafouer les libertés fondamentales de l'homme et son droit à l'égalité, on glisse rapidement vers le système concentrationnaire, et c'est une pente sur laquelle il est difficile de s'arrêter. »

Si c'est un homme (1947) de Primo Levi (1919-1987) déporté d'Italie à Auschwitz (1944-1945).

El Vernet d'Ariège: campo de concentración

Los campos de concentración se instalan en lugares:

- inhóspitos como las playas desiertas del Languedoc-Rosellón (Sur de Francia) después del éxodo de los Republicanos españoles,
- cercados a menudo por alambradas como el campo de El Vernet d'Ariège,
- aislados geográficamente como el campo de Djelfa (Argelia).

En estos recintos, estrechamente vigilados, se concentra por decisión administrativa, sin proceso, recurso ni término, a poblaciones maltratadas por sus condiciones de alojamiento, abastecimiento, salud e higiene, agravadas por las faenas y el trato brutal que contribuyen al fallecimiento de ciertos prisioneros.

Los campos de concentración son zonas sin derechos creadas por estados totalitarios pero también por los de reputación democrática. A los excluidos se les priva arbitrariamente de sus derechos y libertades: ir, venir, reunirse y expresarse. En el siglo veinte, los nazis abren en Alemania el primer campo de concentración notorio: Dachau, 1933... En Francia, el gobierno de la Tercera República constituye los primeros campos, cuyo carácter represivo incrementará el régimen de Vichy a partir del verano de 1940 hasta el de 1944.

Aquí se encerró a soldados republicanos españoles a principios de 1939, a «extranjeros indeseables» a partir de septiembre de 1939 y a judíos destinados a los campos de exterminio después de las redadas iniciadas durante el verano de 1942.



Vue du camp depuis le château d'eau

Vista del campo desde el depósito de agua

View of the Camp from the Water Tower

«Por todas partes del mundo, donde se empieza a atentar contra las libertades fundamentales del hombre y su derecho a la igualdad, uno se desliza rápidamente hacia el sistema concentracionario, en cuya pendiente, resulta difícil detenerse.»

Si esto es un hombre (1947) de Primo Levi (1919-1987) deportado de Italia a Auschwitz (1944-1945).

Vernet d'Ariège: a Concentration Camp

Concentration camps are located on sites:

- inhospitable such as the Languedoc-Roussillon barren beaches (South of France) after the Spanish Republicans' exodus,
- often encircled by barbed wire as in the Vernet d'Ariège Camp,
- isolated geographically as in the Djelfa Camp (Algeria.)

In these severely guarded enclaves, because of administrative decisions, people without trial, recourse or term are concentrated and ill treated due to lack of shelter, supplies, health care and hygiene, aggravated by chores and brutalities which contribute to the death of certain prisoners.

Concentration camps are zones without rights created by totalitarian states but also by those reputed as democratic. The excluded are arbitrarily deprived of their rights and freedoms: to come and go, to gather and to express themselves. In the Twentieth Century, the first notorious concentration camp was open in Germany by the Nazis: Dachau, 1933... In France, the first camps were instituted by the government of the Third Republic, whose repressive character was accentuated by the Vichy regime from the summers of 1940 to 1944.

Groups confined here included Spanish Republicans soldiers in early 1939, "undesirable aliens" from September of 1939 on, and Jews destined to the extermination camps after the roundups that started during the summer of 1942.

“Everywhere in the world, where one starts to attack the fundamental human rights, equalities and freedoms, one begins to slide rapidly toward the concentrationary system, on which slopes it is difficult to stop.”

If this is a Man (1947) by Primo Levi (1919-1987) deported from Italy to Auschwitz (1944-1945.)

4679 personas, 26 convoyes

4679 personnes, 26 convois

Déportations hors de France

- par répression politique, vers les camps de concentration vichystes d'Algérie
6 convois, de mars 1941 à juillet 1942 : 745 personnes
- par persécution antisémite, en transit vers les camps d'extermination nazis
5 convois, d'août 1942 à mai 1944 : 859 personnes
- par répression politique, vers les camps de concentration nazis
3 convois, de mai à juin 1944 : 833 personnes
dont 403 du dernier convoi constituèrent le principal contingent du « Train Fantôme ».

Rapatriements forcés

- par répression politique, vers les prisons de Mussolini en Italie
1 convoi, juillet 1943 : 107 personnes

Travaux forcés

- destination inconnue
2 convois, en décembre 1943 et janvier 1944 : 215 personnes
- Pour d'autres convois on ignore les proportions de travailleurs forcés ou « volontaires ».
- vers l'Allemagne
6 convois, de février 1941 à novembre 1942 : 1525 personnes
- vers les îles anglo-normandes
3 convois, d'octobre 1942 à janvier 1943 : 395 personnes

« Au matin du 4 juin, nous apercevons l'arrivée d'une véritable compagnie de deux cents déportés qui défilent lamentablement dans l'allée centrale du camp... La majorité d'entre eux sont Espagnols. Ce sont des républicains... On les avait internés au fameux camp du Vernet en Ariège et ils nous apprennent que le gouvernement de Vichy les a livrés à la Gestapo. »
Témoignage de l'abbé Eugène Lemoine, interné au camp de concentration de l'île d'Aurigny, à l'arrivée du convoi du 27 mai 1944.

Deportaciones fuera de Francia

- por represión política, hacia los campos de concentración del gobierno de Vichy en Argelia
6 convoyes, de marzo de 1941 a julio de 1942: 745 personas
- por persecución antisemita, en tránsito hacia los campos de exterminio nazis
5 convoyes, de agosto de 1942 a mayo de 1944: 859 personas
- por represión política, hacia los campos de concentración nazis
3 convoyes, de mayo a junio de 1944: 833 personas
entre las cuales 403 del último convoy formaron el contingente principal del llamado *Tren Fantasma*.

Repatriaciones forzosas

- por represión política, hacia las cárceles de Mussolini en Italia
1 convoy, en julio de 1943: 107 personas

Trabajos forzados

- destino desconocido
2 convoyes, en diciembre de 1943 y enero de 1944: 215 personas
- En cuanto a otros convoyes se ignora las proporciones de trabajadores forzados o «voluntarios».
- hacia Alemania
6 convoyes, de febrero de 1941 a noviembre de 1942: 1525 personas
- hacia las islas anglo-normandas
3 convoyes, de octubre de 1942 a enero de 1943: 395 personas

«En la mañana del 4 de junio, vemos llegar a una verdadera compañía de doscientos deportados que desfilan lamentablemente por la avenida central del campo... La mayoría de ellos son españoles. Son republicanos... Les habían internado en el famoso campo de El Vernet d'Ariège y nos informan que el gobierno de Vichy los ha entregado a la Gestapo.»

Testimonio del padre Eugenio Lemoine, internado en el campo de concentración de la isla de Aurigny, a la llegada del convoy del 27 de mayo de 1944.

4679 persons, 26 convoys

Deportations outside France

- due to political repression, to the Vichy government concentration camps of Algeria
6 convoys, from March 1941 to July 1942: 745 persons
- due to anti-Semitic persecution, in transit to the Nazi extermination camps
5 convoys, from August 1942 to May 1944: 859 persons
- due to political repression, to the Nazi concentration camps
3 convoys, from May to June 1944: 833 persons
among whom 403 from the last convoy formed the main contingent of the *Ghost Train*.

Forced Repatriations

- due to political repression, to Mussolini's prisons in Italy
1 convoy, in July 1943: 107 persons

Forced Labour

- unknown destination
2 convoys, in December 1943 and January 1944: 215 persons
- For other convoys the rates of forced labourers or "volunteers" are unknown.
- towards Germany
6 convoys, from February 1941 to November 1942: 1525 persons
- towards the Channel Islands
3 convoys, from October 1942 to January 1943: 395 persons

"In the morning of June 4th, we see the arrival of a whole company of two hundred deportees who march pitifully through the central alley of the camp ... The majority of them are Spaniards. They are Republicans ... They were interned in the famous camp of Vernet d'Ariège and we learn that the Vichy government delivered them to the Gestapo."

Testimony of Father Eugene Lemoine, interned in the concentration camp of Alderney Island, at the arrival of the convoy on May 27th, 1944.



Décès	
Entre 1939 et 1944, 215 personnes sont mortes dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège et dans les différents hôpitaux de l'Ariège ou de la Haute-Garonne où elles avaient été transférées pour y recevoir des soins.	Dans le cimetière, demeurent les tombes de 152 « indésirables étrangers » :
Les causes du décès sont connues pour 142 personnes, notamment 55 qui sont mortes de c a c h e x i e , « affaiblissement profond de l'organisme lié à une dénutrition très importante », 27 d'insuffisance cardiaque parfois liée à la cachexie et 22 de tuberculose. 5 personnes ont perdu la vie lors de tentatives d'évasion : 1 par noyade et 4 tuées par balles ; 3 autres se sont suicidées.	<ul style="list-style-type: none"> · 65 Espagnols, · 21 « Russes », · 17 Polonais, · 15 Italiens, · 6 Allemands, · 4 Arméniens, · 4 Yougoslaves, · 3 Portugais, · 2 Autrichiens, · 2 Chinois, · 2 Roumains, · 1 « Américain », · 1 Belge, · 1 Éthiopien, · 1 Finlandais, · 1 Hongrois, · 1 Lithuanien, · 1 Suisse, · 1 Tchèque, · 1 Ukrainien, · 2 inconnus.
	Certains corps ont été récupérés par leurs proches.

« ... le nombre élevé des décès survenus au cours de la semaine de Noël provient des cachectiques dont l'état précaire est signalé depuis plusieurs mois... »

« ...l'hôpital (...) ne comprend actuellement que des baraquements en bois qui sont à refaire en totalité. »

« ... il est souvent impossible de rendre la nourriture suffisante au point de vue [du] pouvoir calorique... »

Selon des rapports du médecin-chef du camp, décembre 1941.

Fallecimientos	
Entre 1939 y 1944, fallecieron 215 personas en el campo de concentración de El Vernet d'Ariège y en diferentes hospitales del Ariège o de la Alta Garona a donde habían sido trasladadas para ser atendidas.	<ul style="list-style-type: none"> · 65 españoles · 21 «rusos», · 17 polacos · 15 italianos, · 6 alemanes, · 4 armenios, · 4 yugoslavos, · 3 portugueses, · 2 austríacos, · 2 chinos, · 2 rumanos, · 1 «americano», · 1 belga, · 1 checo, · 1 etiope, · 1 finlandés, · 1 húngaro, · 1 lituano, · 1 suizo, · 1 ucraniano, · 2 desconocidos.
Se conocen las causas del fallecimiento de 142 personas, en particular 55 que murieron de caquexia , «profundo debilitamiento del organismo relacionado con una fuerte desnutrición», 27 de insuficiencia cardíaca debida en algunos casos a la caquexia y 22 de tuberculosis. 5 personas perecieron por tentativas de evasión: 1 ahogada y 4 por impactos de bala; otras 3 se suicidaron.	Ciertos cuerpos han sido recuperados por sus allegados.
En el cementerio, permanecen las tumbas de 152 «extranjeros indeseables»:	

«...el número elevado de fallecimientos ocurridos durante la semana de Navidad se debe a los caquéticos cuyo estado precario ya se ha señalado hace varios meses...»

«...el hospital (...) sólo dispone actualmente de barracas de madera que deben ser renovadas totalmente.»

«... a menudo es imposible proveer la alimentación suficiente desde el punto de vista calórico...»

Según los informes del médico-jefe del campo, diciembre de 1941.

Deaths	
Between 1939 and 1944, 215 persons died in the concentration camp of Vernet d'Ariège and in the various Ariège or Haute-Garonne hospitals where they had been transferred to be cared for.	<ul style="list-style-type: none"> · 65 Spaniards, · 21 "Russians," · 17 Polish, · 15 Italians, · 6 Germans, · 4 Armenians, · 4 Yugoslavs, · 3 Portuguese, · 2 Austrians, · 2 Chinese, · 2 Romanians, · 1 "American," · 1 Belgian, · 1 Czech, · 1 Ethiopian, · 1 Finish, · 1 Hungarian, · 1 Lithuanian, · 1 Swiss · 1 Ukrainian, · 2 Unknown.
The cause of death are known for 142 persons, notably 55 who died from cachexia , "profound debilitation of the organism linked to a very important malnourishment," 27 from heart failure linked sometimes to cachexia and 22 due to tuberculosis. 5 persons died during evasion attempts: 1 due to drowning and 4 killed by bullets; 3 others committed suicide.	Certain bodies have been recovered by their relatives.
In the cemetery, the tombs of 152 "undesirable aliens" remain:	

"... the elevated number of deaths that occurred all along this Christmas week comes from the cachectics whose precarious state has been reported several months ago..."

"...the hospital (...) actually consists of some wooden barracks that have to be redone entirely."

"... it is often impossible to supply a sufficient diet from its caloric point of view..."

According to the Camp Head Doctor's Rappports, December of 1941.

Document des Archives départementales de l'Ariège : relevé statistique des malades admis à « l'hôpital » du camp le 30 juin 1942.

75 personnes sont hospitalisées pour des raisons liées à la cachexie.

Documento de los Archivos departamentales del Ariège: relación estadística de los enfermos ingresados en el «hospital» del campo el 30 de junio de 1942.

75 personas se encuentran hospitalizadas por motivos relacionados con la caquexia.

Document from the Departmental Archives of Ariège: Statistics of Patients Admitted to the Camp "Hospital" June 30th, 1942.

75 persons are hospitalized for reasons connected to cachexia.